

Vrai-faux

Claudine Braun
CE1/CE2 Ecole de Merxheim

Depuis quelques années, j'utilise assez régulièrement dans ma classe de CE1/CE2 les listes d'affirmations qu'il s'agit de valider ou non par vrai ou faux. On en trouve dans différents outils d'évaluation des savoirs mis à disposition des enseignants même si elles sont souvent décriées à cause de la place laissée au hasard et de l'aspect fermé et parcellaire des connaissances qu'elles induisent.

L'intérêt que j'ai pourtant trouvé à ce dispositif est la construction de ces listes par les enfants à différentes étapes des apprentissages et dans différents domaines.

En effet, lorsque nous travaillons sur un sujet scientifique tel que par exemple la force de l'air, la lune, les arbres de notre cour ou autre, les élèves développent un certain nombre de compétences. Ils observent, ils dessinent, ils font des liens avec leurs connaissances antérieures, ils lisent, ils comparent, ils coopèrent, ils apprennent.

Pour que toutes ces compétences prennent racine, je suis de plus en plus convaincue qu'il faut les expliciter. C'est pourquoi nous faisons des bilans réguliers sur ce que nous avons appris autant au niveau des savoirs que des savoir-faire. Reste qu'au niveau des savoirs, l'expression des connaissances acquises reste souvent compliquée ou imprécise, au moins à l'oral, dans les petites classes. Le vocabulaire spécifique est difficilement acquis par certains. Les types de phrases affirmatives, négatives, interrogatives ne sont pas toujours assez bien maîtrisés. Les recherches réalisées peuvent être mal interprétées.

Pour pallier ces difficultés, nous faisons des travaux de rédaction de phrases qui disent ce qui nous semble vrai. En même temps, nous essayons d'écrire aussi des affirmations fausses. Ces dernières constituent pour les enfants un aspect ludique mais leur écriture nécessite une réflexion précise sur le vrai qui va subir une petite transformation pour se transformer en faux.

Ces moments d'écriture suscitent beaucoup d'échanges entre les enfants. Ils permettent de travailler sur les erreurs et de repérer les représentations initiales qui n'ont pas évolué.

Certaines notions sont difficiles à appréhender et trouver des phrases vraies ou fausses suscite des débats.

Exemple :

Parfois le soleil n'éclaire pas la lune.

C'est un bon moyen aussi de mémoriser des connaissances puisque la même notion est déclivée de différentes manières et le vocabulaire est beaucoup répété.

Exemple :

*En France, **une ville** est une commune de plus de 2000 habitants.*

*Paris est **la capitale** de la France.*

*Vivre en ville, c'est vivre dans **un milieu urbain**.*

*Vivre dans un village, c'est vivre dans **un milieu rural**.*

***Les banlieues** s'étendent autour des villages.*

*Dans les villes, on trouve différents **quartiers** et de grands **immeubles**.*

***Le métro** circule dans mon village.*

La liste des affirmations ainsi construite peut aussi servir à **vérifier si une expérience a été bien comprise.**

Exemple :

Jérôme et Hugo ont transformé leur char à voile (en légo avec une voile découpée dans une bouteille en plastique) pour qu'il avance mieux.

Tout le monde a regardé et joué avec les chars mais qu'est-ce que chacun a compris ?

Qu'est-ce qu'ils ont fait ?

Est-ce que tu penses que c'est efficace ?

Répondre par vrai ou faux

Ils ont voulu changer la voile de place.	
Ils ont voulu que le char soit plus beau.	
Ils ont enlevé des légos pour que le char soit plus léger.	
Si le char est plus léger, le vent pourra mieux le pousser.	
La transformation est efficace.	

Le vrai-faux sert à restituer certaines connaissances acquises, en sachant que mes petits élèves n'ont que peu de maîtrise discursive de leurs savoirs. Après avoir constitué une évaluation formative au cours de son élaboration, elle pourra servir au moins en partie à l'évaluation normative dont le résultat permettra de mettre une remarque dans le bulletin. Aucune angoisse bien sûr pour ce type d'évaluation puisque les élèves sont partie prenante et fiers de revenir sur leur travail.

Exemple : arbres et jardin

Arbres et jardin

Nos observations et nos lectures

Vrai ou faux

- Tous les arbres fleurissent à la même période.....
- Le noisetier pousse en touffe. Il a plusieurs troncs.....
- En hiver, des chatons pendent des branches du noisetier. Ce sont les fleurs mâles.....
- Les tulipes poussent à partir d'un bulbe.....
- Les rhizomes ne résistent pas à l'hiver.....
- Les plantes vivaces repoussent chaque année.....
- Les feuilles des arbres sont des capteurs solaires.....
- Les feuilles tombent en hiver parce que la sève gèle.....
- En hiver, un petit bouchon empêche la sève de circuler dans les feuilles.

Exemple : les éoliennes

En général, nous nous mettons d'accord sur un questionnaire collectif que les enfants emportent pour s'entraîner à la maison avec leurs parents et qu'ils proposent parfois aux correspondants.

Le vent et les éoliennes

CE1/CE2

Le vent change parfois de direction.	
Le vent doit pousser dans le creux des voiliers.	
Le vent fait tourner les pales de l'éolienne.	
Une éolienne fonctionne avec le vent.	
L'éolienne fabrique de l'électricité.	
Le moulin à vent fabrique de l'électricité.	
L'éolienne fonctionne avec l'électricité.	
Les pales de l'éolienne font tourner l'engrenage.	
L'éolienne tourne pour se mettre face au vent.	
L'engrenage de l'éolienne entraîne le générateur.	
Le char à voile avance grâce à l'électricité.	
Le vent est une énergie.	
Les vents ont des noms.	

Autres domaines :

Nous avons fabriqué un vrai-faux suite à notre travail sur la sécurité routière et je l'ai utilisé pour aborder la notion de phrases négatives. Nous avons transformé tous les faux en phrases négatives.

Ci-dessous un petit extrait :

Je marche sur la route.	
Je regarde à gauche, à droite et à gauche avant de traverser.	
Je cours après mon ballon sur la route.	
Je traverse sur le passage piéton.	
Je porte mon baudrier jaune pour être bien vu.	

Les vrai-faux sont utilisés également pour vérifier la compréhension de texte, surtout en cycle 2. Là aussi l'écriture des questionnaires par les élèves apporte une dimension supplémentaire. On n'est plus uniquement dans le décodage des textes mais dans l'encodage de ce qu'on croit comprendre, notamment pour les éléments implicites. Le travail peut se faire collectivement ou en groupes.

Je vois aussi des pistes dans la compréhension des problèmes mathématiques. Nous avons déjà dans la classe des jeux de cartes qui utilisent des phrases vraies ou fausses par rapport à une situation données ou à un schéma, mais je n'ai pas encore proposé aux élèves d'écrire leurs propres phrases dans ce domaine là.

A suivre....